**« Les crises de la Guerre froide : extension de la logique bipolaire, mondialisation de la guerre et renforcement des engagements directs (1947 – 1991) »**

Indochine, 1946 - 1954

Corée, 1950 - 1953

Chine, 1949

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ASIEVietnam 1945 |  |  | Vietnam, 1965 - 1975 | Cambodge-Vietnam 1980-1985Afghanistan, 1979 - 1985Cambodge, 1975 - 1979 |  |
| EUROPEAlgérie, Sétif, mai 1945Blocus de Berlin, 1948 - 1949 |  | Berlin, 1961Budapest, 1956 | Prague, 1968 | Angola, 1975 | Berlin, 1989Afrique du Sud, 1980 - 1991 |
| AFRIQUE | Coup de Prague, 1948Algérie, 1954 - 1962 | Suez, 1956 |  | Mozambique, 1975 | Grenade, 1980 |
| AMERIQUE | Plan Marshall, 1947Fulton, 1946 | Cuba, 1959 | Cuba, 1962 - 1963 | Nicaragua, 1979Chili, 1973 |  |
| Régions Décennies | Les années 1940 | Les années 1950 | Les années 1960 | Les années 1970 | Les années 1980 |

**COMMENTAIRE :**

La courbe des crises majeures de la guerre froide met bien en évidence une série de caractéristiques : 1/ Chaque décennie les crises touchent chaque continent. 2/ Les crises ont lieu dans des régions de plus en plus éloignées des deux supergrands, 3/ Les crises connaissent trois grandes phases I. de 1945 à 1956 il y a une concentration de crises, II. de 1956 à 1975 il y a un net ralentissement du rythme des crises majeures puis III ; à partir de 1975 et jusqu’en 1985 il y a une reprise des crises, enfin 4/ certaines régions semblent concentrer les crises : Berlin et Prague en Europe, la péninsule indochinoise en Asie et les Antilles en Amérique. C'est-à-dire des régions qui sont à la fois à la jonction des blocs et sur des routes stratégiques du commerce par exemple (péninsules, détroits et passages étroits comme le passage de Madagascar, isthmes et caps). Cette multiplication des crises sur des routes maritimes montre que la volonté de puissance des deux supergrands s’est bien manifestée du début à la fin de la guerre froide, dans une stratégie mondiale de contrôle : les crises n’ont donc pas éclaté au petit bonheur la chance en fonction des conditions locales ou des aléas des guérillas.